

francebleu.fr

Journées de la vision : des tests et des lunettes gratuites pour les plus précaires à Val-de-Reuil

Laurent Philippot

5-6 minutes

Publié le lundi 20 octobre 2025 à 16:56

Dans le cadre des Journées de la vision, des étudiants du BTS et de la licence d'optique du lycée de Val-de-Reuil (Eure) ont effectué des tests de vue pour des personnes en situation de précarité ce lundi 20 octobre. Les "clients" ont pu aussi choisir des montures à leur vue.

Dans le cadre des [Journées de la vision organisées par la Fondation Kryss Group](#), c'est une action originale qui a été menée lundi 20 octobre au lycée Marc-Bloch de Val-de-Reuil, dans l'Eure. Pendant toute la matinée, des étudiants du BTS et de la licence d'optique ont reçu quinze personnes accompagnées par le Secours populaire de l'Eure. Elles ont pu bénéficier de tests de vue et de lunettes gratuites.

"Ça fait déjà huit ans qu'on le fait en collaboration avec la Fondation Kryss. Ils sont venus vers nous pour savoir si ça nous intéressait et c'est très formateur pour les étudiants", explique Camille Schwarz, professeure d'optique. Les étudiants de licence effectuent différents examens de vue et des dépistages de certaines pathologies, comme le glaucome.

"Absolument rien à payer"

Quinze personnes accueillies par le Secours populaire de l'Eure, sont venues de tout de département, de Charleval, de Grand-Bourgtheroulde, de Louviers ou d'Évreux, pour cette initiative solidaire, saluée par Albane Laurent de la fédération départementale du Secours populaire : *"Il y a beaucoup de personnes qui sont hors parcours médical. Des dépistages comme aujourd'hui, c'est des sacrés bons petits coups de pouce parce qu'il n'y a pas que la vue."*

Ce que confirme Camille Schwartz : *"Les bénéficiaires qui sont ici ne prennent pas le temps d'aller chez l'ophtalmo, ils ont toujours l'impression que ça va être coûteux et qu'ils n'ont pas les moyens d'avoir accès aux soins. On ne fait pas diagnostic, on n'est pas ophtalmo du tout, mais ça nous permet d'insister pour qu'ils aillent voir un ophtalmo et qu'il y ait vraiment un suivi au niveau pathologique."*

Michel, 67 ans et hypermétrope, ne s'était pas rendu chez un opticien *"depuis cinq ans, au moins"*, même s'il met de l'argent de côté tous les mois pour s'acheter *"une bonne paire de lunettes"*. Pour ces personnes en situation de précarité, acheter des lunettes revient cher, *"surtout les verres qui coûtent cher, les montures à environ 60 euros"*, explique Daniel, *"mais les verres, ça peut tourner jusqu'à 400 euros, voire plus. Ça coûte très cher, c'est un trou dans le budget"*.

Ici, rien à payer, **des lunettes à l'œil**. Deux étudiants de BTS, Jules et Anthonin, tiennent le magasin. Les "clients" peuvent choisir entre une quinzaine de montures. Les verres seront fabriqués plus tard et les bénéficiaires recevront leur nouvelle monture à leur vue d'ici un mois environ.

Il y a aussi au lycée "Regard d'Eure", [un magasin d'optique ouvert à tous](#), le vendredi matin en période scolaire.